

## Informatikflut: Fluch oder Segen?

Obwohl IT auf dem digitalen System von JA/NEIN fusst, muss ihre Wirkung analog, also mit Fluch UND Segen, betrachtet werden. Beginnen wir beim Segen. Ohne Informatiksysteme wäre Labormedizin der heutigen Leistung schlicht unmöglich. IT steuert die Geräte und Datenflüsse korrekt, von A bis Z. Ohne Verwechslungen von Patienten, Resultaten, Referenzwerten und dergleichen. Durch Algorithmen lassen sich Wahrscheinlichkeiten berechnen. Ob ein Resultat plausibel ist, mit welcher Wahrscheinlichkeit eine entsprechende Diagnose vorliegt. Was früher Tage oder Stunden gedauert hat, liegt heute in Sekundenschnelle vor. Behandlungszeiten sind deutlich kürzer geworden, was Kosten und Unannehmlichkeiten erspart. Der Nutzen ist allgemein ersichtlich, niemand möchte auf ihn verzichten.

Nun zum Fluch. Zum Ersten zeigt sich die Abhängigkeit von Systemen. Ohne IT läuft nichts mehr. Man ist von Herstellern abhängig, was sich auf den Preis auswirkt. Zum Zweiten steigert sich mit zunehmender Komplexität auch der Aufwand, um das System im Griff zu haben resp. Fehler rechtzeitig zu vermeiden oder auszumerzen. Hier wird es schwierig, der Aufwand steigt exponentiell. Drittens stellt sich die Frage, wie die persönlichsten Daten, die ein Mensch haben kann, geschützt werden. Wir sehen zurzeit, wie Menschen zu digitalem Freiwild wurden, alles wird ohne Hemmnisse angezapft und verwertet. Unsere Kreditkartendaten, Einkaufsgewohnheiten, E-Mails, Telefonate, aber auch Daten von online erstellten DNA-Analysen, sind völlig ungeschützt. Die Informatik ist ein Segen, muss aber klar reguliert sein. Der Missbrauch durch Terroristen, totalitäre Behörden, Fanatiker aller Schattien-

rungen und auch Krankenkassen muss verhindert werden. Ich freue mich, wenn Sie in diesem Heft mit uns auf einen Tour d'Horizon gehen. Wir zeigen, wo konstruktives Potential vorhanden ist, zum Wohl des Menschen. Viel Spass beim Lesen.

*Prof. Dr. med. A. R. Huber,  
Chefredaktor «pipette»*

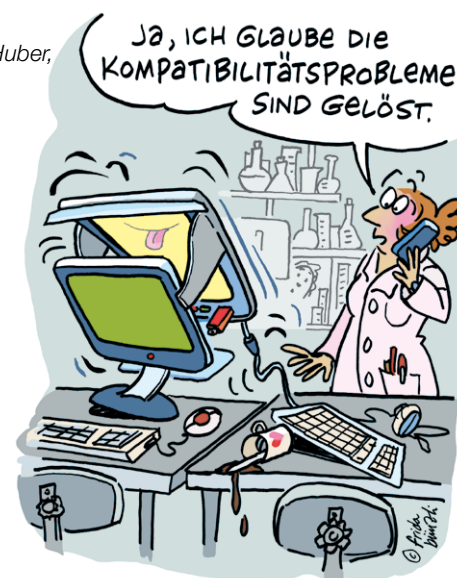
## Flot d'informations: une malédiction ou une bénédiction?

Même si les technologies de l'information reposent sur le système numérique du OUI/NON, leurs effets doivent être examinés de manière analogique, autrement dit en analysant leurs bons ET leurs mauvais côtés. Sans systèmes informatiques, les performances actuelles de la médecine de laboratoire seraient tout simplement impossibles. Les technologies de l'information contrôlent les appareils et les flux de données de manière correcte, de A à Z, et ce sans aucune confusion au niveau des patients, des résultats, des valeurs de références, etc. Des probabilités sont calculées grâce à des algorithmes, permettant de déterminer la plausibilité d'un résultat ou le degré de probabilité d'un diagnostic. Ce qui demandait auparavant des jours ou des heures ne nécessite plus que quelques secondes aujourd'hui. Les temps de traitement sont devenus nettement plus courts, ce qui permet de réduire coûts et désagréments. Leur utilité est évidente d'une manière générale et personne ne souhaite y renoncer.

Examinons maintenant les mauvais côtés. En premier lieu figure la dépendance aux systèmes. Sans informatique, plus rien de fonctionne. On est dépendant des fournisseurs, ce qui se répercute sur

les prix. Deuxièmement, parallèlement à la complexité croissante, l'investissement nécessaire pour avoir la main sur le système ou encore pour éviter ou supprimer les erreurs à temps augmente lui aussi. Lorsque cela devient difficile, l'investissement augmente de manière exponentielle. Troisièmement, se pose la question de la protection des données personnelles relatives à une personne. Nous voyons actuellement comment des personnes se transforment en gibier numérique, tout est soutiré et exploité sans aucune limite. Les données de nos cartes de crédit, nos habitudes de consommation, nos courriels, nos appels téléphoniques, mais aussi les données d'analyses ADN générées en ligne, rien n'est protégé. L'informatique est une bénédiction, mais elle doit être clairement régulée. Il faut empêcher qu'elle soit utilisée de manière abusive par des terroristes, des régimes totalitaires, des fanatiques de tous bords, mais aussi par des caisses d'assurance-maladie. Je me réjouis que nous fassions ensemble, dans ce numéro, un tour d'horizon du sujet. Nous allons vous montrer où se trouve le potentiel constructif, pour le bien de l'humanité. Bonne lecture.

*Professeur A. R. Huber,  
rédacteur en chef  
de «pipette»*



Prof. Dr. med.  
Andreas R. Huber  
Chefredaktor «pipette»  
Rédacteur en chef «pipette»

### SULM – Schweizerische Union für Labormedizin | USML – Union Suisse de Médecine de Laboratoire

Die «pipette – Swiss Laboratory Medicine» ist das offizielle Organ der SULM. Sie thematisiert regelmässig die aktuellen Entwicklungen der Labormedizin. Die «pipette» richtet sich u.a. an Klinische Chemiker, Mikrobiologen, Genetiker, Hämatologen, Endokrinologen, Allergologen, Immunologen, biomedizinische Analytikerinnen, medizinische Praxisassistentinnen und Hausärzte.

La «pipette – Swiss Laboratory Medicine» est la publication officielle de l'USML. Régulièrement les derniers développements en médecine de laboratoire y sont thématiques. La «pipette» s'adresse entre autres aux chimistes cliniques, microbiologistes, généticiens, hématologues, endocrinologues, allergologues, immunologues, analystes de biomédecine, assistants médicaux et médecins généralistes.

